

Dr John Oswalt, Isaïe, Session 14, Isa. 28-29

© John Oswalt et Ted Hildebrandt

C'est le Dr John Oswalt dans son enseignement sur le livre d'Isaïe. Il s'agit de la séance numéro 14, Esaïe chapitres 28 et 29.

Commençons par la prière. Père, nous nous réjouissons de ta bonté. Votre bonté est nouvelle chaque matin. Pluie, neige, brouillard, gris, nuages, soleil, brises chaudes, herbe verte, vous êtes pareil. Vous ne changez pas. Vos intentions à notre égard sont toujours bonnes et nous vous félicitons. Merci car même si nous sommes souvent aussi changeants que la rosée, vous êtes immuable.

Merci. Merci pour votre présence ici parmi nous ce soir. Merci pour votre profond désir que nous puissions comprendre votre parole et l'appliquer à nos vies et ainsi vous connaître et connaître la vie.

Aide-nous, Seigneur. Aide-moi pendant que j'enseigne. Aidez tous ceux qui écoutent et interagissent. Aide-nous à apprendre les uns des autres. Parle, ô Père, car nous écoutons. En ton nom, nous prions, amen.

J'utilise depuis de nombreuses années un livre intitulé One Year Book of Hymns, publié par Tyndale House Publishers. J'en ai parlé dans le passé. J'ai toujours adoré celui d'aujourd'hui.

Ils connaissent le jour même où l'hymne a été écrit, le 4 février, et c'était All for Jesus de Francis Havergal. Et le commentateur, William Peterson, dit qu'elle avait été invitée à Ardley House, je présume une maison de campagne, je suppose pas aussi grande que Downton Abbey, mais quoi qu'il en soit, une maison de campagne en Angleterre pendant cinq jours. Et elle a dit que j'avais prié quand je suis arrivée pour que tout le monde ici ait une expérience de Jésus avant la fin des jours.

Et c'est vrai. Tout le monde ici s'est converti ou a consacré à nouveau sa vie au cours de ces cinq jours. Et elle a dit : J'ai passé toute la nuit à réfléchir, à louer et à prier.

Et ces distiques me sont venus parler du reste de l'hymne et tout ce à quoi je pensais, c'était tout pour Jésus, tout pour Jésus, toutes les puissances rachetées de mon être. Et puis le commentateur, qui, je ne pense pas, soit un Wesleyen, sa dernière phrase est la suivante. Deux semaines avant cet événement, elle avait donné sa vie en pleine consécration au Christ.

Elle avait été sanctifiée. Et 14 jours plus tard, elle attire tout le monde dans la maison à Jésus. C'est en fin de compte ce qu'est la sanctification.

Bref, super journée. Isaïe 28 à 29. Karen m'a rappelé que j'ai cette grande facilité de passer 45 minutes sur le premier chapitre et 15 minutes sur le deuxième chapitre.

Alors, je me demande, y a-t-il des questions sur le chapitre 27 avant de nous précipiter ? Quelque chose dont tu voulais parler et nous ne l'avons pas fait, et que je devrais ? D'accord. Karen, ils ont eu leur chance. D'accord.

Nous examinons maintenant la section suivante de ces leçons sur la confiance. La première section était constituée des chapitres 13 à 23. Et quel était le thème de ces chapitres ? Oh mon Dieu, peut-être que je devrai me mettre à conduire un camion après tout.

Ne faites pas confiance aux nations. Oui. Les oracles du jugement contre les nations.

Et Dieu dit : ne leur faites pas confiance. Ils sont tous sous le jugement de ton Dieu, et plusieurs d'entre eux vont se tourner avec foi vers ton Dieu. Ensuite, nous avons regardé les chapitres 24 à 27.

Quel était le thème là-bas ? Poursuivre les leçons en confiance. Dieu est l'acteur souverain sur la scène de l'histoire. Ce n'est pas lui le réacteur.

Ce ne sont pas les nations qui décident de ce qui se passe et ensuite Dieu dit : eh bien, je me demande ce que je devrais faire à ce sujet. Dieu contrôle l'histoire et accomplit ses bons desseins. Ce soir, nous passons ensuite à la troisième section des chapitres 13 à 35.

Nous avons vu 13 à 23, 24 à 27. Maintenant, nous regardons 28 à 33. 34 et 35 sont la conclusion.

Nous commençons donc à examiner cette division. Nous l'avons dit la semaine dernière, ces chapitres sont plutôt particuliers, parlant de nations particulières. Ces chapitres sont un peu plus généraux et parlent du règne de Dieu sur les nations.

Et maintenant, nous revenons à un sujet particulier, en parlant particulièrement de Juda et de la situation de Juda maintenant, au fil du temps. Si vous vous en souvenez bien, le chapitre 6 peut être daté de 739 avant JC, et nous savons que les chapitres 36 à 39 datent à peu près de 701 avant JC. Ainsi, ces chapitres entre le chapitre 6 et le chapitre 36 suivent à peu près cette chronologie.

Maintenant, pas absolument. En fait, le tout premier passage dont nous parlerons ici ce soir soulève là une question. Mais d'une manière générale, est-ce que quelqu'un se souvient de ce qui s'est passé en 722 avant JC ? Samarie tomba, la capitale du Royaume du Nord, le dernier résistant.

Ainsi, à partir de ce moment, Juda est livré à lui-même. La frontière de l'Assyrie est à six milles au nord de Jérusalem. Or, l'Assyrie n'a pas occupé comme nous pensons à une armée occupante aujourd'hui.

Ils y établiraient une unité militaire avec un gouverneur militaire, et ils absorberaient l'endroit pour tous les impôts qu'ils pourraient percevoir. Mais ce n'était pas vraiment une occupation, dans un sens. Mais pourtant, après 722, Juda est réellement le seul de ces petits pays, à l'exception des Philistins, qui soit encore en place.

Ainsi, comme je vous l'ai déjà dit, l'Assyrie se dirige vers l'Égypte. C'est le but ultime. C'est à cela qu'ils veulent s'adresser.

C'est le pot d'or au bout de l'arc-en-ciel. Et ainsi, ils empruntent la route côtière. Vous avez, encore une fois, cette crête qui monte un peu comme ça, puis comme ça.

Et ainsi, la route principale descend ici, traverse et descend la côte. Voici donc Juda. Voici les Philistins.

Et ici-bas, bien sûr, c'est l'Égypte. Ainsi, pendant ces années, après 722, lorsque Samarie fut tombée, il n'y avait vraiment plus rien qui s'opposait aux Assyriens, à l'exception des Philistins et de leur parfois alliés, les Judéens. Alors, la question est : qu'allons-nous faire ? La Syrie est partie.

Israël est parti. Ces deux nations qui nous terrifiaient tant au chapitre 7. Ammon est pratiquement hors de propos. Moab est pratiquement sorti.

Edom est toujours là, mais ils ne feront rien pour personne. Les Philistins sont démolis d'année en année. Et encore une fois, rappelez-vous que pendant la saison des pluies, la saison hivernale, les armées avaient tendance à ne pas faire campagne.

Vous souvenez-vous que David a eu des ennuis ? Parce qu'au printemps, quand les rois partaient en guerre, il ne le faisait pas. Il envoya son armée et resta chez lui pour surveiller les filles. Alors qu'allons-nous faire ? Les Assyriens pourraient attendre d'avoir pris soin des Philistins, mais ils n'iront pas beaucoup plus au sud, tant qu'ils auront un ennemi potentiel derrière eux ici.

Donc, nous le savons. Nous sommes prévus. Nous sommes les prochains.

Qu'allons nous faire ? Et ces chapitres, 28 à 33, se concentrent clairement sur cette période allant d'environ 710 à 701, lorsque la terreur s'intensifie régulièrement. Les Assyriens n'étaient pas des gens gentils. Ils ont donné une belle apparence aux nazis.

Ils gouvernaient par la terreur et la force brutale. Alors qu'allons-nous faire? Et c'est le défi auquel sont confrontés les dirigeants judéens en ce moment. C'est exactement ce qu'Esaïe avait prédit là-bas vers 735 environ, dans les chapitres 7 et 8. Si tu ne fais pas confiance à Dieu maintenant, Achaz, le jour viendra où les Assyriens inonderont ta nation jusqu'ici.

C'est arrivé. Alors qu'allons-nous faire? Et c'est de cela que traitent ces chapitres. Or, l'un des éléments répétés dans ces chapitres est ce mot hébreu dont nous avons déjà parlé, malheur.

Pas WHOA, mais WOE. Maintenant, je ne sais pas pourquoi. Je ne faisais pas partie du comité.

Mais, pour une raison ou une autre, la version standard anglaise traduit les quatre premiers par ah, puis revient au malheur pour le suivant. Donc, je ne sais pas ce qu'ils font. Comme je vous l'ai déjà dit, je sais pourquoi ils ont traduit ah, car il n'existe pas de traduction anglaise contemporaine de ce mot.

La meilleure traduction anglaise est hélas, mais elle est bien sûr archaïque. Aucun de nous ne dit cela. Mais cela donne un sentiment de chagrin qui est fréquent lorsque nous utilisons le mot malheur ou lisons le mot malheur maintenant dans la Bible, souvent nous n'y pensons pas.

Nous y pensons souvent simplement comme une condamnation. Malheur à vous! Vous allez l'obtenir et j'en serai heureux. Mais ce sentiment de chagrin est plus présent, et je suis sûr que c'est ce que les traducteurs d'ESV essayaient de faire, mais je ne pense pas non plus que cela comprenne.

Mais effectivement, il y a des funérailles qui arrivent ici, les amis. Le mot est-il catastrophique? Yeah Yeah. Nous, dans la New Living Translation, avons du mal à essayer d'en arriver à une sorte d'expression contemporaine, et c'est très difficile à faire.

Mais c'est l'idée. Oui, le destin est devant vous. Une tragédie vous attend.

Et ce mot est répété. Si vous avez votre Bible là-bas, la première est 28-1, la suivante est 29-1, la troisième est 29-15, la quatrième est 30-1, la cinquième est 31-1, et c'est celui où l'ESV revient maintenant, pour une raison inconnue, au malheur, et le dernier, où l'ESV revient à nouveau à ah, est 33-1. Il n'y a pas un seul début de chapitre 32, et nous expliquerons pourquoi je pense que c'est le cas lorsque nous y arriverons.

Mais alors, malheur. Maintenant, l'autre chose que nous allons rencontrer, et nous le verrons, surtout la semaine prochaine, mais voici toute la question du poids. Ainsi, le

titre que je donne à cette subdivision, 28-33, est Malheur à ceux qui n'attendent pas.

Malheur à ceux qui n'attendent pas. Maintenant, beaucoup d'entre vous ont été si fidèles à ces sessions, alors j'espère que vous vous en souvenez, quel est le synonyme d'attendre en hébreu ? Confiance. Oui.

Donnez à cette femme une étoile d'or. Malheur à ceux qui ne feront pas confiance à Dieu. En cette heure de crise, en cette heure de tragédie, des funérailles s'annoncent pour ceux qui ne feront pas confiance à Dieu et ne le démontreront pas en attendant qu'Il donne sa direction, révèle sa solution et démontre sa puissance.

Voilà donc un aperçu de ce que nous voyons ici. Deux autres choses que je veux mentionner. Je pense que vous verrez une spécificité croissante dans les malheurs.

Quel est exactement le problème auquel nous sommes confrontés ici ? Ce soir, ce sera encore assez général, mais la semaine prochaine, ce sera un peu plus concentré, et la semaine d'après, ce sera encore plus concentré sur ce qui se passe. Donc, c'est une chose, accroître la spécificité des malheurs.

Une autre chose que je veux que vous recherchiez est de regarder les proportions entre le jugement et l'espoir. On peut l'illustrer ainsi, je pense. Lorsque nous commençons au chapitre 28, la majorité de l'attention est accordée au jugement et la minorité à l'espoir.

Mais au moment où vous arrivez à la fin du chapitre 33, l'accent est majoritairement mis sur l'espoir. Ce n'est donc pas aussi simple que cela, mais d'une manière générale, c'est le cas. Vous n'avez presque aucun espoir dans ces chapitres, vous avez très peu de jugement au moment où vous atteignez 33 ans.

Donc, ces deux choses à surveiller, la spécificité croissante des malheurs, quel est le problème et le changement de proportion entre le jugement et l'espoir. D'accord, des questions sur ce genre d'enquête rapide ? Très bien, regardons ce soir alors. Chapitre 28, versets 1 à 6. Malheur à la couronne orgueilleuse des ivrognes d'Éphraïm, fleur fanée de sa glorieuse beauté, qui est au sommet de la riche vallée des accablés de vin.

Voici, le Seigneur a quelqu'un qui est puissant et fort, comme une tempête de grêle, une tempête destructrice, comme une tempête d'eaux puissantes qui débordent. Il jette à terre de sa main la fière couronne des ivrognes d'Éphraïm. La fière couronne des ivrognes d'Éphraïm sera foulée aux pieds.

La fleur fanée de sa glorieuse beauté, qui est à la tête de la riche vallée, sera comme une figue premièrement mûre avant l'été. Quand quelqu'un le voit, il l'avale dès qu'il est dans sa main. Or, Éphraïm est Israël, le royaume du Nord.

Juda est la principale tribu du royaume du sud. Éphraïm est la principale tribu du royaume du Nord. Donc, quand vous voyez Éphraïm, c'est du code, et vous parlez du royaume du Nord.

Donc, en d'autres termes, cette prophétie particulière doit avoir été donnée avant 722. Maintenant, j'ai dit, sur la base du reste du matériel ici, il semble que cela se concentre sur Juda quelque temps après 710. Donc, c'est l'une des choses nous voudrions y réfléchir.

Maintenant, pourquoi Isaïe ou l'un de ses disciples, un éditeur, pourquoi l'ont-ils introduit ici dans cette section ? Quel est le but ? Nous voudrions en parler à mesure que nous avancerons. Ok, maintenant, pourquoi cette couronne, et je pense, oui, j'ai parlé d'une zone ressemblant à une couronne au sommet de la colline, les murs crénelés ressemblant à une couronne au sommet de la colline, et c'était ainsi les villes ont été construites. Ils ont été construits sur des collines.

Puis, lorsqu'ils ont été détruits, il ne restait plus que les décombres. Vous n'aviez pas de RG Létourneau pour venir avec un engin de terrassement pour évacuer les décombres. Vous venez de construire la prochaine ville en plus de cela.

Ainsi, la colline naturelle s'est construite, et finalement, vous obtenez ce genre de chose. Voici donc cette couronne au fond d'une riche vallée, et la vallée dont Samarie se trouve au sommet est une vallée très, très riche. Maintenant, pourquoi sont-ils jugés ? Verset 3, ils sont fiers et quoi ? Ivre.

Fier et ivre. Maintenant, quel est le lien entre ces deux problèmes ? D'accord, quand tu es fier, tu penses que tu peux boire autant que tu veux. Ouais, je peux gérer mon alcool, ouais.

Jusqu'à ce que tu te roules par terre. Vous pensez que vous êtes plus intelligent. Oui, monsieur, vous êtes la personne la plus intelligente et la plus charmante qui ait jamais existé.

Célébrez une réussite. Oui, j'imagine qu'il y a des gens ivres à la Nouvelle-Orléans ce soir. Ils ne peuvent pas prendre les bonnes décisions.

Oui oui. C'est une grande ironie que le reste du monde se moque de vous et que vous pensez que vous êtes la personne la plus intelligente, la plus belle et la plus charmante du monde. Et en fait, on se moque de vous comme d'un imbécile.

Nous avons donc ici ces deux éléments d'orgueil et d'ivresse. Il y a deux mots pour couronne ici. La première est, cela peut être traduit par une couronne.

Verset 3, la fière couronne. Vous savez, le fêtard qui a une couronne de fleurs sur la tête, ou un abat-jour, et le lendemain matin, le voilà piétiné dans la boue. Et Isaïe dit : c'est ce qui va arriver à votre couronne de célébration, votre couronne que vous portez.

Bon, passons maintenant aux versets 5 et 6. Ce jour-là, le Seigneur des armées du ciel sera une couronne de gloire, un diadème de beauté pour le reste de son peuple, et un esprit de justice pour celui qui siège en jugement, et force à ceux qui repoussent la bataille à la porte. Maintenant, je vous demande, quelle est la relation entre les versets 1 à 4 et les versets 5 et 6 ? Quel mot utiliserions-nous pour décrire cette relation ? Contraste, oui. Un contraste entre deux couronnes différentes.

La couronne de mon arrogance ivre et la couronne du Seigneur. Et que donne le Seigneur lorsqu'il est roi ? Justice et force. Oui oui.

J'en ai beaucoup parlé, c'est là en arrière-plan, mais rappelez-vous encore une fois, nous avons un problème de traduction. Vous avez un mot hébreu, et le mot est Mishpat. Ce n'est pas un mot très élégant dans la translittération anglaise.

Mais les trois consonnes, la consonne SH, la consonne P et la consonne emphatique T, ont à voir avec l'idée d'ordre. Un juge, un shofet, est quelqu'un qui rétablit l'ordre dans une société. Et Mishpat est donc cet ordre approprié.

Il sera traduit, c'est le même mot, mais il est traduit ici de deux manières différentes. C'est traduit la justice, c'est aussi le jugement traduit. Ces deux éléments ne sont pas faux, mais le problème est que si nous pensons que c'est tout ce qui est prévu, alors c'est trop restrictif.

L'esprit de justice n'est pas simplement l'équité juridique. Maintenant, je sais que je l'ai dit plusieurs fois, mais la répétition est au cœur de l'éducation. Au cas où vous n'auriez pas compris, le redoublement est au cœur de l'éducation.

Donc, ce dont nous parlons ici, c'est que Dieu viendra en tant que roi pour établir l'ordre dans la société humaine, dans la création, qu'il a voulu en tant que créateur. Cela impliquera bien sûr l'équité juridique. Mais l'équité juridique n'est qu'une partie de ce que Dieu vient faire pour nous.

Lorsque Dieu amène Mishpat dans votre vie, il rétablit cet ordre qui était censé y être, et que l'ivresse, en fait, va directement à l'encontre, tout comme l'arrogance. Il viendra donc en tant que roi, et il fera ce que ces ivrognes, ces dirigeants d'Éphraïm, n'ont pas réussi à faire. Bon, continuons.

28.7-13 Ceux-là aussi chancellent devant le vin et chancellent devant les boissons fortes. Le prêtre et le prophète chancellent sous l'effet des boissons fortes. Ils sont avalés par le vin.

Ils chancellent devant les boissons fortes. Ils chancellent en vision. Ils trébuchent en rendant leur jugement.

Toutes les tables sont pleines de vomi crasseux et il ne reste plus de place. À qui enseignera-t-il la connaissance ? À qui expliquera-t-il le message ? Ceux qui sont sevrés du lait, ceux qui sont retirés du sein ? Car c'est... Eh bien, c'est l'hébreu. Kav Vakav .

Kav Vakav . Et j'ai oublié le mot suivant, mais c'est... Leiv V'leiv . Leiv V'leiv .

Depuis qu'Isaïe a écrit ces lignes, les gens ont eu du mal à comprendre de quoi il parlait. Précepte sur précepte, précepte sur précepte, ligne sur ligne, ligne sur ligne, ce n'est probablement pas vrai. Ce sont probablement des syllabes absurdes.

La seule possibilité est qu'il s'agisse de simples syllabes qui pourraient être utilisées pour enseigner la lecture et l'écriture. Mais ce n'est pas un précepte ni une ligne. Cela en dit beaucoup trop.

Son point est que, tout comme Paul dans Corinthiens, vous devriez avoir dépassé le stade du lait. Vous devriez être sur la viande de l'Évangile. Mais bon, je ne peux rien te donner d'autre que du lait.

C'est Kav Vakav . Leiv V'leiv . C'est tout ce que vous voulez.

Verset 11, Car par des gens aux lèvres étrangères et à la langue étrangère, l'Éternel parlera à son peuple, à qui il a dit : Ceci est le repos. Donnez du repos à ceux qui sont fatigués. C'est le repos.

Pourtant, ils n'ont pas voulu entendre, alors la parole du Seigneur leur sera adressée : Kav Vakav . Kav Vakav . Leiv V'leiv .

Leiv V'leiv . Afin qu'ils s'en aillent, tombent en arrière, soient brisés, pris au piège et pris. Waouh.

Maintenant, quel est le rapport avec les versets 1 à 4 ? Je le sais, mais quelle est la réponse ? Si vous êtes tellement ivre, désordonné et tout, vous n'avez aucun jugement, vous agissez comme un enfant. D'accord. Les versets 1 à 4 nous donnent en quelque sorte cette image générale.

Maintenant, nous sommes beaucoup plus précis. Nous sommes beaucoup plus précis. Qui est-ce qui est ivre ? C'est toute la direction.

C'est qui. Le prêtre, le prophète, le roi, le noble, tout le monde. Et si cela est vrai pour les dirigeants, que va-t-il arriver au peuple ? Regardez le verset 9. Ils vont être laissés dans le noir, n'est-ce pas ? Ils ne comprennent pas ce que ces ivrognes sont censés essayer de leur apprendre.

Les gens, avec l'échec des dirigeants, vont se retrouver comme de petits bébés sans comprendre quels sont les véritables problèmes de la vie. Isaïe l'est, et cela est vrai pour tous les prophètes, ils sont amèrement hostiles envers les dirigeants qui ont laissé tomber le peuple, et le peuple se trouve donc dans cette situation tragique parce que les dirigeants le sont. Et ici, la question doit être posée : sont-ils littéralement ivres ou sont-ils métaphoriquement ivres ? Sont-ils ivres de leur propre orgueil ? Sont-ils ivres de leurs propres réalisations ? Sont-ils ivres à leur propre degré ? Je ne peux pas répondre à cela.

Je pense que cela peut être les deux et je pense que cela peut être une ivresse littérale, mais je pense aussi qu'il est très possible qu'il s'agisse d'une ivresse spirituelle. Le fait est qu'ils se concentrent sur leur propre satisfaction personnelle et non sur leurs responsabilités envers leur peuple.

Et les gens sont donc dans cette position d'enfants qui vraiment... .. ont plus de sens, à mes yeux, s'ils n'étaient pas de la fierté et tout ça. Parce que les gens pourraient être trompés par ça... Ouais, ouais, ouais, ouais, ouais. Je pense que c'est un bon point.

Je ne sais pas si vous avez tous entendu cela. Elle dit que cela aurait peut-être plus de sens si c'était métaphorique, car les gens ne peuvent pas comprendre de quoi les dirigeants sont ivres s'il s'agit d'une ivresse métaphorique. Alors que s'ils sont vraiment ivres, c'est vraiment évident.

Ils votent, vous croyez et vous insistez. Et les gens suivent parce que vous l'avez dit. Ouais, ouais, c'est lui le leader, donc il doit savoir ce qui se passe.

Il croit ce qui est dit. Ouais ouais ouais ouais. Verset 11.

Le peuple aux lèvres étranges, ce sont les Assyriens. L'assyrien est une langue sémitique assez étroitement liée à l'hébreu, mais elle est néanmoins suffisamment différente pour que les gens ordinaires ne sachent pas ce qui se passe. Alors il dit, vous savez, puisque vos dirigeants ne vous ont pas enseigné la vérité sur la réalité et la vie, je vais devoir faire appel à ces gens pour vous enseigner les réalités de la vie.

Et je demande ici, qui sont certaines des personnes aux lèvres étranges avec lesquelles Dieu pourrait nous parler ? Et les Arabes ? Qu'est-ce que Dieu pourrait essayer de nous dire à travers ces gens aux lèvres étranges ? Nous pensons qu'ils ne sont que nos ennemis. Nous pensons simplement que ce sont des terroristes qui veulent nous attaquer. Et c'est certainement vrai.

Mais en même temps, c'est tellement fascinant pour moi de voir à quel point le repentir qui a suivi le 9-1-1 a disparu instantanément. Les églises furent pleines pendant deux semaines. Et qu'est-ce que Dieu essaie de nous dire ? Je t'ai tué, puis tu m'as vu.

Eh bien, combien de temps allez-vous vivre dans votre matérialisme ? Combien de temps allez-vous vivre avec votre passion pour le divertissement ? Et avec ta fierté ? Oui oui oui oui. Nous sommes la plus grande nation du monde. Tout le monde devrait le savoir.

Oui? Oui? Yeah Yeah. Vous pouvez certainement en trouver des illustrations au cours de l'histoire. Alors, écoute-moi.

Je ne dis pas que je pense, je cite, que nous méritons le terrorisme ou quoi que ce soit de ce genre. Je dis simplement que Dieu, dans sa domination du monde, est capable d'utiliser toutes ces sortes d'incidents si nous avons des oreilles pour entendre. Si nous ne sommes pas ivres.

Et j'ai bien peur que l'Amérique soit plutôt ivre. Nous n'écoutons pas. Détruisons ces gens et tout ira bien.

Et Dieu dit, eh bien, peut-être que vous pouvez les détruire, mais tout ira bien quand vous le ferez. Très bien, fin du sermon. Ce sermon, en tout cas.

D'accord. Maintenant, je demande, à la fin du verset 13, qu'ils puissent tomber en arrière et être brisés, pris au piège et pris. Dieu ne veut-il pas qu'ils soient guéris ? Vous souvenez-vous de notre discussion au chapitre six ? Bien sûr, il veut que nous soyons guéris.

Mais, comme la génération d'Isaïe, nous en sommes peut-être au point où le seul espoir est de passer par les feux du jugement. Délivre-nous, Seigneur, parce que nous sommes des gens si gentils. Délivre-nous, Seigneur, car nous sommes les meilleurs serviteurs que tu as.

Délivre-nous, Seigneur, car que vas-tu faire si nous ne sommes pas là pour aller à l'église pour toi ? Kav , v'kav . Lav, v'lav . Des trucs forts.

D'accord. Maintenant, regardez le changement dans le verset 14. À qui parle-t-il au verset 14 ? Où? Oui.

Oui. Nous sommes passés de parler d'Éphraïm à parler de Jérusalem. Mon intuition ici est qu'Isaïe ou l'un de ses disciples, son éditeur, a tiré un discours qu'il a donné à Éphraïm quelque temps avant 722, qui s'est maintenant accompli à la pelle et l'a amené ici maintenant pour le rejoindre avec cette section parlant de Jérusalem. environ 710.

En d'autres termes, les amis, il y a 15 ans, Isaïe a dit ceci à propos de la Samarie. Où la Samarie est-elle aujourd'hui piétinée comme une de ces couronnes de fête ? Jérusalem? Pouvez-vous entendre quelque chose ? Maintenant, je dis que je ne peux pas le prouver, mais il est tout simplement très intéressant que le reste de toute cette section soit adressé à Jérusalem et à Juda, mais que ces 13 premiers versets seuls étaient adressés au royaume du Nord. Comme je l'ai dit, je pense qu'on a voulu dire que l'une d'entre elles s'est réalisée.

Selon vous, que va-t-il arriver à ce message ? D'accord. Maintenant, j'ai mentionné en arrière-plan que moqueur est le pire mot de condamnation de l'Ancien Testament, et il est parfois traduit par imbécile. C'est pourquoi Jésus dit dans le Nouveau Testament : ne traitez pas les gens d'imbéciles.

Maintenant, pour nous, vous savez, ce n'est qu'un clown. Idiot. Mais ici, non, c'est la personne qui non seulement fait le mal, mais qui se moque du bien, et c'est elle qui est idiote.

Vous savez, dans le psaume, l'insensé a dit dans son cœur que Dieu n'existait pas. Le moqueur, le moqueur, et dans le Psaume 1, tu ne veux pas t'asseoir, tu ne veux pas marcher, avec le pécheur, tu ne veux pas t'asseoir avec les méchants, excuse-moi, je vais l'avoir à droite, restez avec les méchants, ou asseyez-vous avec les moqueurs. C'est donc un langage fort.

Ecoutez donc la parole de l'Éternel, moqueurs qui gouvernez ce peuple à Jérusalem. Qu'ont-ils fait? Verset 15, ils ont conclu un pacte avec le diable, avec la mort. Maintenant, c'est intéressant de se demander, je pense qu'il y a deux possibilités.

La première est qu'Isaïe se moque d'eux. Il dit, vous avez conclu un accord avec l'Égypte, mais je veux vous dire que ce avec quoi vous êtes vraiment d'accord, c'est la mort. C'est une possibilité, qu'il se moque d'eux.

L'autre possibilité cependant est, et je suis un peu plus enclin dans cette direction, qu'il y ait un dieu, parmi les Cananéens, qui s'appelle la Mort, Mot. Et dans les mythes cananéens, Baal, le dieu de la tempête, et Mot, le dieu de la mort, se battent. Et au début, Mot bat Baal et le dévore.

Sa sœur doit aller faire cracher Mot à nouveau. Vous savez, grandes sœurs. Mais il n'est pas du tout impossible qu'ils aient effectivement conclu une alliance avec le dieu de la mort, qui peut alors les protéger de la mort, soi-disant.

Et Isaïe dit que de toute façon, que ce soit l'Egypte ou ce dieu, il va vous laisser tomber. Quels sont les mensonges dans lesquels nous sommes parfois tentés de nous réfugier ? La force militaire ? Ouais. Si nous disposons de suffisamment d'armements, personne ne pourra nous faire de mal.

Argent? Oh oui. Oh oui. Matérialisme? Oui.

Si j'ai assez d'argent en banque, si j'ai assez de choses dans ma maison, Paix ? Oui. Communauté fermée? Dieu est de notre côté ? Oui. Nous l'avons dans notre poche arrière.

Beaucoup de choses de ce genre nous empêchent d'affronter la réalité par nos propres mensonges. Et Isaïe dit, de manière effrayante, à bien des égards, que c'est devenir un moqueur. Vous avez nié la vraie bonté et l'avez remplacée par d'autres choses.

Encore une fois, remercions Dieu pour notre merveilleux pays. Remercions Dieu pour toutes les bénédictions qu'il nous a données. Je repense cependant sans cesse aux paroles de Dietrich Bonhoeffer : on ne peut véritablement posséder quelque chose que si, au plus profond de soi, on sait que l'on se sentirait mieux sans cela.

N'est-ce pas intéressant ? Tant que je pense que je dois avoir quelque chose, cela me appartient. Quand je sais, hé, c'est un cadeau. S'il n'y en a plus, je serais probablement mieux.

Maintenant, je me parle autant qu'à n'importe lequel d'entre vous ici. Mais je pense que nous, dans ce pays béni, marchons au bord d'une falaise. Et que chacun d'entre nous doit constamment être conscient de ce dont je dépend vraiment.

Encore des hymnes. L'hymne d'hier était Spofford. C'est en mon âme et conscience.

On raconte souvent qu'il a perdu ses quatre filles alors qu'il se rendait en Angleterre. Mais on ne dit pas souvent qu'il a en réalité perdu une fortune dans l'incendie de Chicago. Et leur fils unique était mort.

Quand la paix comme une rivière accompagne mon âme, quand les chagrins roulent comme les vagues de la mer. Ouah. Ce type savait ce qui comptait.

Il pourrait tout perdre et continuer à chanter. Oh, c'est là que je veux être. Pardon? Voilà, ce n'est probablement pas exact.

Mais c'était le cas, vous ne pouvez posséder quelque chose en toute sécurité que si vous pouvez honnêtement vous sentir mieux sans cela. D'accord. Au verset 16 se trouve donc l'antidote de Dieu.

Vous avez fait du mensonge votre abri, mais c'est moi qui ai posé comme fondement en Sion une pierre, une pierre éprouvée, la pierre angulaire précieuse d'un fondement sûr. Celui qui croit ne se précipitera pas. J'oublie toujours cette dernière ligne.

Je me souviens que tu as posé cette pierre angulaire en Sion, une pierre éprouvée. Oui, c'est Jésus. Et cela signifie que celui qui croit ne se précipitera pas.

Oui. Il y a une pierre angulaire qui dure et qui subsistera, quoi qu'il arrive. Et si nous savons cela, nous pouvons alors vivre en toute confiance.

Nous n'avons pas besoin de nous précipiter vers nos Égyptes pour résoudre nos problèmes d'une manière ou d'une autre. J'ai encore reçu le message de Peterson. Oui.

Il a en majuscules une vie confiante qui ne basculera pas. Une vie de confiance ne s'effondrera pas. C'est Peterson.

Ouais. Bien. D'accord.

Eh bien, nous arrivons à la fin. Oui, et oui, j'ai passé 50 minutes sur les trois quarts d'un chapitre. D'accord.

Nous arrivons à la fin du chapitre 28 avec une longue illustration graphique. Maintenant, souvenez-vous-en parce que je vais la poser à nouveau la semaine prochaine. Je le sais parce que j'ai écrit le guide d'étude de la semaine prochaine cet après-midi.

Pourquoi Isaïe est-il célèbre ? Illustrations graphiques. Il fera un dessin détaillé pour essayer de faire valoir son point de vue. Il a fait cela avec les femmes de Jérusalem au chapitre 3 avec toute leur liste de parures dont elles dépendaient.

Il a récidivé avec le vignoble au chapitre 5, lorsque ce beau vignoble coûteux ne produisait que des raisins amers. Le voici à nouveau. Maintenant, Dieu a dit : écoutez, le monde est fait pour fonctionner d'une certaine manière.

Si vous vivez selon ces principes, vous pouvez être en sécurité. Le monde peut voler en morceaux autour de vous, mais vous pouvez être fixé sur cette pierre angulaire et vous savez qui vous êtes, vous savez où vous êtes, vous savez ce que vous êtes. C'est ainsi que le monde est fait.

Mais ces ivrognes d'Éphraïm, ces moqueurs de Jérusalem, ils n'arrivent pas à comprendre cela dans leur tête. Non Non Non Non. Le monde existe pour moi.

Il existe pour mon plaisir, pour mes envies. Je pense toujours à 1 Jean. Il le capture si bien.

La convoitise de la chair, le plaisir physique sont tout ce dont j'ai vraiment besoin, la convoitise des yeux, si seulement je pouvais posséder tout ce que je vois, et la fierté de la vie. C'est ça. C'est ça.

Non. Si le plaisir est supprimé, si les choses sont supprimées, si toutes les positions et toutes les réalisations sont supprimées, vous restez pour toujours, et je suis en sécurité en vous, et je n'ai pas besoin de courir d'ici à là et le un autre endroit essaie de le comprendre. Maintenant, quelle est alors la leçon qu'il enseigne dans ces sept versets 23 à 29 ? Eh bien, je pense que c'est une leçon assez simple.

Regardez ce fermier ignorant ici. Il n'a pas l'éducation de tous ces moqueurs ivres de la capitale, mais il est assez intelligent pour savoir qu'on ne herse pas pour ensuite labourer. Il est assez intelligent pour savoir que vous ne plantez pas la graine avant de labourer.

Il est assez intelligent pour savoir que vous ne plantez pas de graines pendant l'été chaud. Il est assez intelligent pour savoir que le monde est fait pour fonctionner d'une certaine manière. Pourquoi vous ne parvenez pas à comprendre cela dans votre tête ? Ouais.

Et vous voyez comment ça se termine, le dernier verset là au 28. Cela vient aussi du Seigneur. Il est merveilleux en conseil et excellent en sagesse.

Ouais. Le monde est fait pour fonctionner d'une certaine manière. Si vous vivez de cette façon, vous serez en sécurité.

Vous ne vivez pas ainsi, rien ne va marcher et vous vous demandez pourquoi ça ne marche pas. Encore une fois, vous regardez notre monde et vous dites : oh mon Dieu, Isaiah, où es-tu maintenant ? Nous avons besoin de vous maintenant. D'accord.

Quatre minutes, chapitre 29. Ariel, John Derr posait des questions à ce sujet hier. Nous ne savons vraiment pas avec certitude ce que cela signifie.

Cela pourrait être la cité de Dieu. Ari est la ville et El est Dieu. Il se pourrait que cela soit le cas, même si c'est le seul endroit où il serait utilisé de cette façon.

L'autre, il y a un mot, Ariel, qui signifie un foyer. Et certaines personnes le pensent, mais il est assez clair que nous parlons de Jérusalem. La ville où David campait, s'ajoutait d'année en année, laissait les fêtes se dérouler.

Cela ne vous fera aucun bien. Comme je vous l'ai déjà dit, le problème était que les gens disaient : eh bien, qu'est-ce que Dieu va manger si nous ne sommes pas là pour lui offrir des sacrifices ? Où va dormir Dieu si sa maison est incendiée ? Il doit donc accepter nos sacrifices. Il ne peut pas laisser la maison brûler.

Et Dieu a dit : observez simplement. Verset quatre, vous serez abaissé. De la terre tu parleras.

De la poussière, ton discours sera courbé. Votre voix viendra du sol comme la voix d'un fantôme. De la poussière, ton discours murmurerà.

C'est faible. Comme l'a dit l'homme, je suis si bas que je dois lever les yeux pour voir les vers. Mais maintenant, regardez le verset cinq.

Mais la multitude de vos ennemis étrangers sera comme une petite poussière et la multitude des impitoyables comme de la balle qui passe. Dans un instant, tout à coup, vous recevrez la visite du Seigneur des armées. Contraste, contraste dramatique.

Et maintenant, pour la première fois, nous commençons à avoir un plus long passage d'espoir. Et cela continue jusqu'au verset huit. Verset sept, la multitude de toutes les nations qui combattent contre Ariel, tous ceux qui combattent contre elle et sa forteresse et qui l'affligent seront comme un rêve, une vision de la nuit.

Alors oui, le jugement arrive. Mais le jugement n'est jamais le dernier mot voulu par Dieu. J'espère que lorsque nous en aurons fini avec cela, vous direz : je me souviens d'une ou deux choses qu'Oswald a dites.

J'espère que ce sera l'un d'entre eux. Disons-le ensemble. Le jugement n'est jamais le dernier mot voulu par Dieu.

Maintenant, c'est peut-être le cas si je ne laisse pas son feu de raffinage faire son travail. Le jugement est peut-être son dernier mot, mais ce n'est pas son dernier mot. Le jugement est toujours destiné à conduire à la repentance, à la purification et au renouveau.

Et c'est ce que vous voyez ici. Mais alors, verset neuf, étonnez-vous et soyez étonnés, aveuglez-vous et soyez aveugles, enivrez-vous, mais pas de vin. Je pense que cela confirme ce que Mary Jo disait plus tôt.

Chancelez, mais pas avec des boissons fortes, car le Seigneur a répandu sur vous un esprit de profond sommeil. Là encore, c'est quelque chose de typique d'Isaïe. Chaque fois qu'il présente une image grise d'espoir, de rédemption à venir, de renouveau à venir, il nous ramène directement au présent.

Ne dites pas, eh bien, tout ira bien pour que je puisse continuer mon péché. Il y a une bonne nouvelle à la fin. Nous gagnons, pour que je puisse vivre comme un enfer.

Et Isaiah va vous rappeler à chaque fois et vous dire non, vous ne pouvez pas. Non, tu ne peux pas. Il y a de l'espoir, mais c'est un espoir pour les gens raffinés, pas pour ceux qui continuent à être arrogants.

Encore une fois, vous obtenez cette image de gens ignorants. Verset 11, La vision de tout cela est devenue pour vous comme les paroles d'un livre scellé. Quand les hommes le donnent à quelqu'un qui sait lire, en disant : lis ceci, il dit : « Je ne peux pas, car c'est scellé.

Quand ils le donnent à quelqu'un qui ne sait pas lire, en lui disant : lis ceci, il dit : je ne sais pas lire. Oui? Et puis ce verset 13 en est un dont je ne peux personnellement pas m'éloigner. Ce peuple s'approche de sa bouche et m'honore de ses lèvres, tandis que son cœur est loin de moi et que sa crainte de moi, c'est-à-dire sa conduite, est un commandement enseigné par les hommes.

Pourquoi est-ce que je vis une vie pieuse ? Eh bien, parce que mes parents étaient chrétiens. Parce que je suis allé dans une université chrétienne, dans un séminaire chrétien, et que j'ai enseigné dans un séminaire qui a une déclaration éthique. Est-ce une conséquence de ma relation avec Dieu ? Oh, mon Sauveur, je ne veux pas t'offenser.

Je ne veux plus te clouer sur la croix. Je veux être comme toi, mon Sauveur. Extérieurement, les deux comportements peuvent se ressembler beaucoup.

Mais si l'on remonte à leurs sources, celle-ci est le fruit de l'habitude et de la fierté. Celui-là est le résultat de l'amour pour le Seigneur. Très bien, je pense que nous allons nous arrêter là.

Nous reprendrons ce prochain malheur la semaine prochaine, 2915, et nous essaierons de faire deux chapitres et demi en une heure. Et pourquoi tu ris ? Laissez-moi prier. Père, merci.

Merci pour les paroles d'avertissement, les paroles qui nous interpellent. Oh, c'est si facile ici dans ce pays béni, dans cette petite ville bénie, comme il nous est facile de nous approcher de toi avec notre bouche. Pour que nos cœurs soient réellement très, très loin de toi.

Aie pitié de nous, oh Seigneur. Aide-nous à ne pas être ces ivrognes si stupides qu'ils ne peuvent même pas apprendre quelque chose qu'un agriculteur sait. Il y a un chemin qui mène à la vie, et il y a un chemin qui mène à la mort.

Aide-nous, Seigneur, à suivre le chemin de la vie, non pas parce que nous avons peur que tu nous envoies en enfer, mais parce que nous t'aimons pour nous avoir trouvés dans les ténèbres et pour être restés avec nous contre vents et marées. Merci. En ton nom, amen.

Merci beaucoup. J'apprécie vraiment que vous veniez lundi après lundi. Je dois le faire, et ce serait difficile s'il n'y avait personne ici.

Alors merci.

C'est le Dr John Oswalt dans son enseignement sur le livre d'Isaïe. Il s'agit de la session numéro 14, Isaïe chapitres 28 et 29.